

LE JOURNAL DE NERVURE

Directeur de la publication et de la rédaction : G. Massé
 Rédacteur en chef : F. Caroli
 Collaborateurs : Ch. Paradas, S. Rampa, S. Tribolet
 Rédaction : Hôpital Sainte-Anne,
 1 rue Cabanis - 75014 Paris
 Tél. 01 45 65 83 09 - Fax 01 45 65 87 40
 Abonnements : 54 bd La Tour Maubourg - 75007 Paris
 Tél. 01 45 50 23 08 - Fax 01 45 55 60 80
 Commission paritaire n° 70088

Supplément à NERVURE
 Journal de Psychiatrie
 n° 2 - Tome XV - Mars 2002

(ne peut être vendu séparément)
 Pour les mentions légales relatives au
 présent supplément consulter l'édi-
 tion de Nervure.

Les débuts de la psychologie de l'enfant vue à travers les monographies : l'œuvre de Bernard Pérez (1836-1903) (1ère partie)

Serge Nicolas*

LIVRES

Ca de Kant, ças de Sade Erotologie analytique III

Jean Allouch
 Cahiers de l'Unébévée

L'histoire de l'article de Lacan « Kant avec Sade » se présente comme une véritable aventure avec des conflits d'éditeurs, des heurts avec Klossovski, Paulhan... Mais le propos de Jean Allouch va au-delà d'une contribution, en soi déjà tout à fait intéressante, à l'histoire des milieux dits intellectuels. Il compare mot pour mot la version parue dans *Critique*, reprise dans les *Ecrits*, et celle que Lacan avait d'abord donnée au Cercle du livre précieux pour les *Œuvres complètes de Sade* : un travail d'enquête d'une grande minutie et passionnant, qui éclaire les subtilités d'une pensée autour du fantasme et de la Raison. En plus, ce petit livre très dense est un bel objet, ce qui ne gêne rien.

M. Jaeger

La santé, clé du développement économique Europe de l'Est et Tiers Mondes

Denis-Clair Lambert
 L'Harmattan

Ce livre est le produit d'une constatation : aucun pays pauvre ne s'est arraché au sous-développement sans que la population ne rejoigne des normes sanitaires proches de celles de l'Occident ; mais il est également le produit d'une conviction : l'amélioration de la santé est une clé essentielle du développement économique. Pour éclairer les choix stratégiques de la santé et leur rôle dans la promotion du développement économique, sont proposées deux lignes directrices : d'abord, un développement harmonieux suppose une amélioration de la santé, ensuite les progrès sanitaires sont fragiles ; ils ne sont acquis que si le développement économique est durable. Le rôle de la santé dans cette construction d'un développement harmonieux est développé dans six chapitres : l'identification des interactions entre santé et développement ; les dysfonctionnements de l'économie de la santé ; la crise des systèmes de santé des pays riches ; la diversité des systèmes de santé de l'Europe orientale et des nations du tiers monde ; la spécificité de leurs besoins sanitaires ; enfin la mesure des dividendes sanitaires de la croissance économique.

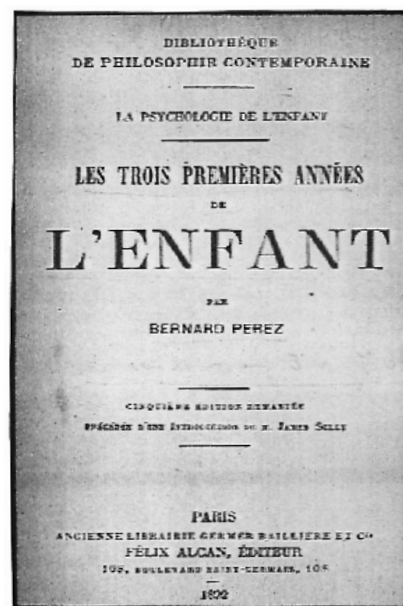
L'histoire d'une discipline débute toujours avec l'œuvre de pionniers. Il en est ainsi de la psychologie de l'enfant où les histoires signalent des noms souvent très connus dont l'œuvre déborde largement ce cadre (Rousseau, Darwin, Taine, Preyer, etc.). Sans même parler des travaux en langue anglaise qui ne parlent habituellement pas des psychologues français du XIX^e siècle, les études historiques actuelles en langue française, parmi les plus sérieuses, sur la psychologie de l'enfant ne mentionnent que rarement le nom de Bernard Pérez (voir Debesse, 1970 ; Hurtig et Rondal, 1986 ; mais aussi Chateau, 1979). Déjà, dans son chapitre historique, un des premiers du genre, Claparède (1911) ne mentionnait qu'en passant le nom de Pérez qui fut pourtant une figure importante à son époque car il a inauguré, avec Taine, Darwin et Preyer, la naissance d'une nouvelle discipline. Pourquoi a-t-on retenu, par exemple, le nom de l'Allemand Preyer alors que celui de Pérez a été oublié très rapidement ? Les raisons sont multiples, cependant elles ne sont pas à chercher au niveau du manque d'intérêt des travaux de Pérez mais bien plutôt à cause d'une orientation scientifique encore mal définie de l'auteur, alliée à une absence de reconnaissance dans les milieux scientifiques traditionnels.

LA PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT DANS LE DERNIER TIERS DU XIX^e SIÈCLE

Dans l'étude historique sur la psychologie de l'enfant de Claparède, écrite en 1911, Rousseau apparaît comme un révolutionnaire en pédagogie et la publication de l'*Émile*, en 1762, comme le signal incontestable annonçant une psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Son double mérite a été d'affirmer, d'une part, l'originalité de la vie psychique de l'enfant par rapport à celle de l'adulte, et, de l'autre, de distinguer nettement plusieurs étapes dans le développement physique, intellectuel et moral (voir Debesse, 1970). Entre la publication de l'*Émile* et la fin du XIX^e siècle, époque à laquelle la psychologie de l'enfant va se constituer, les travaux sur ce thème ne vont pas cesser, les études historiques les plus récentes en attestent. Cependant, peu de noms aujourd'hui connus des historiens de la psychologie émergent. La fin du XIX^e siècle semble avoir été dominée par la publication, en 1882, de l'ouvrage de W. Preyer, intitulé *Die Seele des Kindes* (L'âme de l'enfant), que la plupart des historiens s'accordent à considérer comme le premier grand livre de la psychologie moderne de l'enfant.

Cependant, comme pour l'*Émile* de Rous-

seau, ce ne fut pas le premier ouvrage écrit sur le thème de l'enfance mais ce fut l'un des plus retentissants. Présenté dans ses grandes lignes par Preyer, lors d'une réunion scientifique à Berlin le 3 janvier 1880, l'ouvrage parut en 1882. Le double mérite du physiologiste allemand Preyer fut d'établir l'étude de l'enfant sur des bases scientifiques et de poser les problèmes de genèse que ses successeurs examineront à leur tour pendant plusieurs décennies. Sa méthode s'inspire directement de celle des sciences naturelles dont il était un des représentants les plus connus. Il observe son fils chaque jour, le



matin, le midi et le soir et consigne avec précision le résultat de ses constatations. Son livre retient encore l'attention par la richesse, la fermeté et la finesse de ses observations. Tout le champ mental est exploré, mais les recherches de Preyer portent surtout sur les activités sensorielles, l'imitation et les premières formes d'expression. Il étudie successivement le développement des sens, les premières sensations et émotions organiques, le développement de la volonté ou des mouvements volontaires, les progrès de l'intelligence indépendamment du langage, l'acquisition du langage, et enfin le développement du sentiment du moi. Il se référera essentiellement à ses devanciers allemands et ignorera superbement les travaux des autres auteurs étrangers, en particulier français. L'ouvrage de Preyer n'est pas celui d'un pionnier : c'est un maillon important d'une longue chaîne. Il a paru à un moment particulièrement favorable où l'opinion elle-même était sensibilisée à l'étude de l'enfance. De plus, Preyer

a certainement bénéficié de son aura dans les milieux scientifiques de l'époque. Il occupe une place charnière dans l'ère des observations biographiques mais ses prédécesseurs ont été nombreux.

Ceux que l'on cite volontiers à la même période sont Taine et Darwin. Taine publie en 1876, dans le premier numéro de la *Revue philosophique* de Th. Ribot, une importante « Note sur l'acquisition du langage chez les enfants et dans l'espèce humaine ». Elle est fondée sur ses observations prises au jour le jour auprès de sa fille quelques années auparavant et interrompues par la guerre de 1870. La « Note » de Taine, traduite en anglais l'année suivante, entraîna la publication, en 1877 également, du journal d'observations que le naturaliste Ch. Darwin avait tenu sur l'un de ses enfants, alors tout jeune, en 1840 : « *A biographical sketch of an infant* » (esquisse biographique d'un bébé). Si les observations de Darwin furent publiées en 1877, il est à noter qu'il s'était déjà servi de son journal pour alimenter son grand ouvrage *L'expression des émotions chez l'homme et chez les animaux* (Darwin, 1872). Si les points de vue génétique et comparatif se trouvent associés, les travaux de Taine et Darwin n'ont pas l'ampleur de celui de Preyer dont l'ouvrage eut un succès immédiat. Il fut traduit en français par Henry de Varigny et publié en 1887. Mais celui qui le fit connaître à la maison d'édition Alcan fut Bernard Pérez, auteur bien connu en France et à l'étranger à cette époque dans le domaine de la psychologie de l'enfant. Il analyse d'ailleurs l'ouvrage de Preyer pour la *Revue philosophique* de Ribot (Pérez, 1887) et terminera sur ces mots « *il restera l'un des meilleurs recueils d'observations sur le premier âge* ». Pourtant, Pérez avait publié un ouvrage de nature analogue quelques années auparavant (Pérez, 1878) qui avait été reçu très favorablement par les critiques et qui en était à sa seconde édition en 1882.

BERNARD PÉREZ (1836-1903) : ESQUISSE D'UNE PSYCHOLOGIE INFANTILE

Bernard Pérez (1836-1903) était un écrivain pédagogique français. Il est né à Tarbes en 1836 et s'établit ensuite à Paris comme

* Université Paris 5 - René Descartes et EPHE. Institut de psychologie expérimentale, UMR CNRS 8581, 71 avenue Edouard-Vaillant, 92774 Boulogne-Billancourt Cedex France. Cet article a été publié dans le numéro de septembre-octobre 2000 du Bulletin de Psychologie consacré à l'histoire de la psychologie de l'enfant.